

Pour démontrer d'une manière plus simple la vérité de nos assertions, nous avons établi en outre une liste des prix des marchandises d'exportation qui ont atteint un plus grand développement dans la période écoulée de 1877-1878 à 1890-1891 de laquelle il ressort que les produits suivants : le café, le Henequen, les peaux, le tabac, l'ixtle et la laine ont atteint des prix supérieurs.

Années	Café	Henequen	Peaux	Tabacs	Ixtle	Laine
1877 à 1878	28 cents	9 cents	29 cents	46 cents	9	18
1878 à 1879	31	9	32	40	8	16
1879 à 1880	29	9	39	50	10	23
1880 à 1881	25	9	34	77	11	20
1881 à 1882	23	9	37	99	13	21
1882 à 1883	20	10	36	100	11	37
1883 à 1884	24	8	36	76	12	23
1884 à 1885	20	8	34	113	10	15
1885 à 1886	20	7	34	96	8	9
1886 à 1887	31	9	35	103	8	19
1887 à 1888	38	16	36	108	8	22
1888 à 1889	42	17	39	100	10	24
1889 à 1890	48	18	40	93	11	21
1890 à 1891	41	12	39	100	10	24

## CHAPITRE VII

### LE COMMERCE D'IMPORTATION

Le commerce d'importation du Mexique n'a pas suivi la même marche ascendante que l'on a observée dans ses exportations, et cela est d'autant plus étonnant qu'aucune époque, comme la dernière période décennale, n'a été plus propice pour atteindre à un développement extraordinaire.

Le Mexique a réalisé de grands progrès dans ces dernières années. Il a frappé l'attention des grandes puissances commerciales et a attiré une somme considérable de capitaux qui abondaient, sans emploi rémunérateur, aux États-Unis et en Angleterre.

On y a inverti plus de deux cents millions de piastres dans les constructions de chemins de fer qui mesurent actuellement une extension totale de douze mille kilomètres.

Plus de cinquante millions de piastres ont été donnés par les capitalistes anglais pour le développement d'entreprises minières et d'acquisitions de terrains. Les banques qui, à cette époque, s'établirent pour la première fois, retirèrent la plus grande partie du capital réuni de France et d'Angleterre. D'innombrables Sociétés anonymes ont trouvé facilement des fonds suffisants pour entreprendre des affaires industrielles. Cependant les importations qui atteignirent leur maximum en 1882, ou ont diminué, ou sont restées stationnaires, ou ne sont pas arrivées à atteindre l'accroissement où devraient se réfléchir les progrès du pays, parce que la première démonstration de la prospérité d'une nation est l'augmentation de sa puissance consummatrice.

Le Mexique entretient un commerce très actif avec les États-Unis auxquels il est relié par trois voies différentes de chemins de fer. Il a pu leur vendre dans de meilleures condi-

tions qu'à d'autres pays ses produits d'exportation et cependant pareil phénomène n'a pas eu lieu pour l'achat des produits de la puissante industrie des États-Unis.

*Tableau du commerce avec les États-Unis.*

*Importations.*

Années	Importations	Années	Importations
1881 à 1882	15.482.582	1886 à 1887	7.959.557
1882 à 1883	16.587.620	1887 à 1888	9.897.772
1883 à 1884	12.704.292	1888 à 1889	10.335.436
1884 à 1885	8.340.784	1889 à 1890	13.212.773
1885 à 1886	7.737.623	1890 à 1881	12.666.108
Moyenne	12.170.580	Moyenne	10.814.329

Les importations des États-Unis, comme on le voit, se sont remarquablement réduites du commencement à la fin de la période que marque le tableau ci-dessus, et malgré que commence à s'élever de nouveau le chiffre qui détermine sa valeur. Dans la première période quinquennale, la diminution avait été de 50 0/0 quoique de la première année à la dernière de la période décennale, elle soit seulement de 15 0/0.

Pour que la différence soit plus visible entre les importations et les exportations, nous donnons plus bas la valeur de ces dernières en monnaie or américaine, afin d'éviter les erreurs du change des prix entre l'argent et l'or.

*Tableau du commerce avec les États-Unis.  
Exportations.*

Années.	Exportations. Dollars.	Années.	Exportations. Dollars.
1881 à 1882	8.461.899	1886 à 1887	14.719.840
1882 1883	8.177.123	1887 1888	17.329.989
1883 1884	9.016.486	1888 1889	17.800.363
1884 1885	9.267.621	1889 1890	23.319.263
1885 1886	10.687.972	1890 1891	22.690.915
Moyenne	9.122.620	Moyenne	19.192.078

Le contraste est surprenant. Il y a en effet une augmentation de près de 300 0/0 dans toute la période décennale et, à l'exception des chiffres de la dernière année, l'accroissement est successif et stable, ce qui démontre qu'il n'est pas dû à des conditions exceptionnelles, mais au développement graduel qu'ont atteint les relations commerciales des deux pays.

Le commerce des importations de la Grande-Bretagne est très loin de prouver aussi clairement que celui des États-Unis la diminution de la puissance consommatrice du Mexique.

Le résultat atteint n'a été et n'est pas réellement encourageant, malgré que l'on ait acheté en Angleterre une partie considérable du matériel fixe employé dans la construction des chemins de fer.

*Tableau du commerce avec la Grande-Bretagne (Importations).*

Années	Importations	Années	Importations
	£		£
1882	1.957.516	1887	1.181.853
1883	1.620.252	1888	1.373.355
1884	1.083.153	1889	1.621.106
1885	866.671	1890	2.012.562
1886	1.003.396	1891	1.956.647
Moyenne	1.306.197	Moyenne	1.629.104

Les importations de la Grande-Bretagne sont restées stationnaires. De la première année de la période décennale à la dernière il

y a une diminution de £ 869 et, par rapport à l'année 1889, une augmentation de £ 55.046 qui ne mérite pas d'être prise en considération, surtout quand on observe une nouvelle tendance vers une diminution plus grande.

Cependant on pourrait croire que si les importations des États-Unis et de la Grande-Bretagne ont diminué, ces pays ont été remplacés par d'autres puissances commerciales de la même importance et qui ont pour base la monnaie d'or dans leurs échanges internationaux. Pour faire disparaître ce doute, il suffira de considérer aussi les importations de France qui est une des nations avec qui le Mexique conserve un courant commercial qui vaille la peine d'être pris en considération pour apprécier les phénomènes qui font l'objet de notre étude.

En ce qui concerne la France on peut assurer qu'il n'y a eu aucune consommation exceptionnelle qui ait donné lieu à des importations extraordinaires, ainsi que cela a eu

lieu pour la Grande-Bretagne. Aussi la statistique se réfère-t-elle seulement à la quantité normale des marchandises d'origine française qui se consomment au Mexique.

*Tableau du commerce avec la France  
(Importations).*

Années	Importations	Années	Importations
	—		—
	Francs		Francs
1882	52.434.411	1887	39.542.490
1883	50.731.046	1888	43.893.431
1884	34.064.067	1889	55.842.080
1885	31.024.779	1890	55.346.291
1886	39.291.300	1891	45.645.864
Moyenne	41.509.120	Moyenne	48.053.971

Le tableau ci-dessus fournit les mêmes enseignements que celui de la Grande-Bretagne et démontre que l'importation des marchandises de la France est restée stationnaire dans les dix dernières années ; que de la première à la dernière année de la période elle a subi une diminution de 6.788,547 francs et que, loin de voir apparaître une tendance qui révèle un accroisse-

ment du trafic, on perçoit au contraire une dépression profonde, si on prend surtout en considération les progrès qui auraient dû s'accomplir pendant les dix dernières années.

Si nous réduisons à une monnaie commune les divers tableaux qui précèdent pour les résumer en un seul, le commerce d'importation avec les trois nations, États-Unis, Angleterre et France, les conclusions que nous avons données ne seraient pas modifiées; elles prouveraient davantage, si c'est possible, que le commerce tend chaque jour à limiter ses demandes à l'étranger, réglant ses opérations sur la consommation qui se réduit constamment.

Pour rendre nulle l'argumentation qui pourrait se baser sur les renseignements donnés plus haut, on pourrait seulement alléguer que les autres républiques du sud Amérique ont absorbé l'excédent de la production des pays exportateurs que le Mexique n'a pu recevoir pour des causes étrangères

aux bouleversements de sa circulation monétaire; mais le fait ne serait nullement certain, ainsi qu'il est facile de le démontrer, si on étendait même l'étude jusqu'aux nations qui se servent de la monnaie d'argent, en exceptant cependant la République Argentine qui souffre d'une crise intense et qui se trouve soumise à des conditions tout à fait anormales.